

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-56ItemMarie Moret à Juliette Cros, 31 décembre 1895

Marie Moret à Juliette Cros, 31 décembre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (402r, 403r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 31 décembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47239>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[31 décembre 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméSur le caractère de Juliette Cros et celui de son père Auguste Fabre. Retour de Juliette Cros auprès de sa famille ; départ de Nîmes de la famille Ronzier-Joly.

Sur la famille Moret-Dallet : Émilie très fatiguée ; Marie-Jeanne, soleil de la famille, donne des cours d'anglais à Auguste Fabre ; Marie Moret a de la peine à écrire. Post-scriptum sur une entrevue de Jules Pascaly et de Ronzier-Joly à la Chambre des députés. Transmet le souvenir de Sophie Quet.

SupportLe nom de la correspondante, Cros, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ». Trois lignes de texte, qui semblent manuscrites à l'encre sur la copie de la lettre, sont ajoutées sous le post-scriptum.

Mots-clés

[Amitié](#), [Anglais \(langue\)](#), [Famille](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Quet, Sophie](#)
- [Ronzier-Joly, Jean \(1857-1906\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

Paris 31 X^{bre} 19

chère Madame, Gros

Vous sommes en possession
de votre lettre du 29 et tout
nous vous remercions vive-
ment.

Où aimable ? Votre père.
Et que vous savez bien
qu'il l'a toujours été à
nos yeux, j'entends les
jeux de l'âme. Qui,
vous êtes "la fille de son
père" et votre charme
plein de grâce exquise
- et tout différent d'aspect
de celui de votre père -
prend, comme le sien, les

gens par les mailles
forées de l'âme.

Vous avez été bien
heureux tous de vous
savoir revenus près de
la famille de Monsieur
Chas, près de votre
famille.

Le départ de vos parents
d'ici avait voulu chez
nous le même regret
que chez vous, en ce
qui concerne votre père.
Aussi ai-je vivement
souhaité à M. Bonnier
qu'une bonne et prompte
nouvelle nomination
le renvoie ici en qua-
lité de Préfet.

Ma sœur est encore

très fatiguée; elle a
besoin de beaucoup
de ménagements.
Jeanne est toujours
le soleil de la famille.
Elle est en ce moment
professeur d'anglais
auprès de votre père et
remplit sa mission
avec la sévérité qui
convient.

Moi, j'écris de plus
en plus mal sous le
voile; ma pauvre
main droite n'en
peut plus et m'oblige
à l'écrire.

Adieu les nouvelles
de votre cher enfant.

J'espère bien que vous ne serez pas de votre dernière
et vous présenter ses meilleurs sentiments.

Toute la famille vous
prie d'agréer, à l'occa-
sion du renouvellement
de l'année, l'expression
de ses meilleurs vœux
pour vous et les vôtres.

Du fond du cœur

Votre

M. Godin

M. Une lettre de M. Parag
dit qu'il a vu, à la
chambre, M. Bonnier.
Celui-ci allait bien,
mais trouvait la tem-
pérature désagréable.